

Enquêtes multiples et rapprochées à renseigner "pour le lendemain" : le SNUipp-FSU 06 dit stop ! L'heure n'est pas aux tableurs !

Enquêtes émanant de toute part, du ministère, du rectorat et de la DSDEN, sur l'effectif quotidien des enfants de soignants, sur les familles « non répondantes", sur les outils numériques ; tableaux à remplir pour la Poste, pour les volontaires à l'accueil et au soutien pendant les vacances... et au même moment les parcours scolaires et affelnet à traiter, le projet d'école, comme si la situation était tout à fait normale : la coupe est pleine pour les directions d'école et les collègues!

Il ne suffit pas d'envoyer un aimable courrier à la profession lui conseillant de se ménager ou de tourner des vidéos de remerciements : il faut des actes!

Le SNUipp-FSU 06 écrit à nouveau au Recteur dans la perspective du CHSTA prévu le 6 avril pour l'alerter sur l'état de fatigue et de stress de nos collègues et dénoncer cette avalanche de demandes rapprochées.

Les directeurs/trices et enseignant.es subissent comme tou.tes les habitant.es de France une situation extraordinaire et anxiogène, mais aussi un stress permanent consécutif à des injonctions et sollicitations répétées qui débouchent in fine sur de nouvelles annonces médiatiques et "politiques" du ministre, la plupart du temps impossibles à mettre en œuvre dans la réalité de la vie scolaire.

Les bonnes intentions affichées par l'institution, suite à l'indignation collective de la profession provoquée par le suicide de C. Renon n'auront pas duré bien longtemps... Chassez le naturel, il revient au galop! Le pilotage technocratique de l'école a repris de plus belle, cultivant la perte du sens du métier des directions d'école et des équipes enseignantes pressées de rendre compte plutôt que d'être accompagnées au plus près de leur professionnalité.

Une nouvelle fois, confiance et soutien sont galvaudés et l'avalanche d'enquêtes et d'outils de contrôle entretient un contexte de suspicion généralisé.

Et pourtant, nos collègues s'impliquent déjà totalement pour adapter leurs pratiques - prioritairement liées à leur métier et au dialogue avec les familles - à une situation inédite par les contraintes qu'elle engendre.

Ils sont nombreux à se porter volontaires, ce qui augmente aussi leur charge de travail, car ils maintiennent aussi le lien avec leurs propres élèves et leur famille.

La direction académique prend acte de notre alerte et reconnaît une accumulation d'enquêtes rapprochées, car émanant de différents échelons : ministère, rectorat et le sien.



Il les appelle à ne pas renseigner toute enquête ou tableau qui ne serait pas directement utile et nécessaire aux élèves et à leur famille et au fonctionnement concret de l'école comme par exemple, l'effectif quotidien des enfants de soignants et d'assistance aux soignants.